

## Pour une condensation de l'espace public — Montréal (Québec)

Pierre E. Leclerc

Number 69, Winter 1998

Paysages

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46323ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Leclerc, P. E. (1998). Pour une condensation de l'espace public — Montréal (Québec). *Inter*, (69), 50–50.

# Pour une condensation de l'espace public — Montréal (Québec)

Pierre E. LECLERC

Notre proposition de réaménagement de la place des Amériques, conçue au printemps de 1996, avait pour but d'insuffler une énergie nouvelle à cette portion critique de l'axe Saint-Laurent à Montréal. Alors que la place existante réalisée en 1994 s'accroche à une conception passéiste plus ou moins narrative demeurant sans effet sur le secteur, notre projet s'engage autant par son contenu que par son fonctionnement dans l'exploration d'avenues alternatives aux typologies traditionnelles de l'espace public. Il propose la lumière en tant que signal/phare urbain, comme amalgame événementiel susceptible de susciter une attraction publique signifiante. Il nous semble essentiel de donner aux usagers la possibilité de renouveler leur curiosité et leur expérience du lieu en offrant une ouverture et une densité d'expérience invitant à l'appropriation. La densification de l'expérience entraîne en effet un désir accru vis-à-vis du lieu.

À ce propos, nous avons été amenés à concevoir une synthèse urbaine place/parc/jardin qui miniaturise et condense l'expérience de l'espace public. Au-delà des typologies traditionnelles, les fonctions s'y chevauchent et s'y entremêlent dans une superposition/juxtaposition de couches programmatiques permettant à l'utilisateur de choisir, à travers un parcours, le type d'expérience désiré.



## Un prototype d'espace public condensé

Le site de la place des Amériques est excessivement urbain et restreint. Situé à l'intersection de deux axes majeurs, les rues Rachel et Saint-Laurent, il possède une superficie de 2000 m<sup>2</sup>. Il est entouré de bâtiments à vocation commerciale, notamment latéralement par deux bâtiments de grande hauteur, de facture architecturale douteuse. L'exiguïté du lieu, de même que ses caractéristiques urbaines et programmatiques, rendent nécessaire une approche particulière. La place des Amériques exige ainsi une forme d'expansion. Un premier geste a été de densifier la place en hauteur, un second de la prolonger sur les voies publiques le long des parcours urbains.

## La lumière comme matière première

Élément de scénarisation, elle permet de moduler l'ambiance de la place ainsi que celle des parcours piétonniers le long des trottoirs périphériques. Phare urbain, elle constitue un signal perceptible au-delà de la zone immédiate de la place : rayonnement, séduction et attraction.

## L'acier et le verre comme supports

Les éléments construits sont entièrement réalisés en verre et en acier. Structures légères qui supportent, filtrent et accueillent les couches programmatiques et lumineuses, elles travaillent essentiellement sur différents registres de transparence.

## Le végétal comme complément

Le végétal équilibre le construit et offre des espaces-refuges, lieux ombragés plus intimes à l'écart des turbulences urbaines.

## Dispositifs

S'appuyant sur les fonctions traditionnelles de la place, du parc et du jardin comme assises programmatiques, le projet détourne ces fonctions en développant des éléments événementiels qui densifient et amplifient l'expérience du lieu.

## Les trottoirs lumière

Les trottoirs qui longent les rues Saint-Laurent et Rachel sont reconvertis. Ils sont conçus pour recevoir une multitude de plaques gravées dont certaines peuvent servir de commutateurs, déclenchant différents événements visuels sur la place et le long des parcours. Le mobilier urbain et les plaques des trottoirs participent du financement du projet. Vendus à la pièce, ces éléments contribuent à l'atmosphère du secteur en témoignant de sa vitalité et de sa diversité.

## La place lumière

La place est une source d'événements. Constituée d'un plateau de référence surélevé, de verre et de métal, elle dévoile dans ses profondeurs une mécanique lumineuse, jeu de couches multiples qui laissent émerger des

éléments en surface. Assise des structures verticales qui cadrent la place, elle dévoile en son centre un espace-refuge, un jardin en profondeur à l'écart de la foule urbaine. Partiellement à ciel ouvert, mi-végétal, mi-construit, cet espace forme un lieu protégé et calme attendant à la zone des activités de support (café, bar, etc.). Il permet une habitation quotidienne prolongée à même l'environnement de la place.

## Le cadre lumière

Deux structures verticales, la structure ludique et celle des bancs verticaux, viennent cadrer la place, permettant d'une part d'augmenter la capacité d'accueil du site et d'autre part, de filtrer et d'affecter visuellement les façades des bâtiments adjacents.

- La structure ludique supporte une série de filtres construits. Un grand plan vertical, immense herbier, annonce le parc du Mont-Royal. Il laisse passer la lumière qui filtre les colorations des différentes espèces. À sa base une zone plantée tranquille offre une transition entre le végétal et le construit. La structure est conçue comme une arène/amphithéâtre verticale où des coursives et rampes viennent encadrer les activités ludiques (balançoires, skateboard, glissade, etc.). De grands plans de verre mi-transparents, mi-translucides, permettent l'animation des façades à l'aide de projections diverses.

- La structure des bancs verticaux annonce pour sa part les couleurs de la rue Saint-Laurent. Support à d'éventuelles publicités, elle reçoit une série de coursives et de bancs escamotables. Peuvent y prendre place des activités impliquant à la fois le mouvement et la pause, l'observation et l'exposition dans une interaction dynamique avec la place en contrebas (défilés de mode, chorégraphies, concerts, appropriations diverses, contemplation urbaine, etc.). Les utilisateurs sont ainsi à la fois voyeurs et acteurs dans l'environnement visuel de la place, vitrine de l'effervescence urbaine.



[projet] proposition pour la revitalisation de la place des Amériques/Pierre E. LECLERC, URA, Unité de recherche en architecture, John LAFLÈCHE DOHAN, consultant en paysage [collaborations] Charles LAMY, Claude de PASSILLÉ, Caroline LEMAY, THE Chin Ngo [photos/crédit] Pierre GAUVIN

Ce projet a été le précurseur d'un projet de recherche sur « Le Parcours Saint-Laurent » réalisé avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec.

section  
proposition  
ville  
Montréal  
auteur(s)/situation  
P. E. LECLERC  
architecte artiste  
(Montréal)

dossier projet  
inter numéro 69  
page  
50 de 92

A catalytic synthesis place/park/garden/playgrou